

Jacques Lefebvre

Une retraite bien méritée

Le premier septembre dernier, Jacques Lefebvre prenait sa retraite en tant que professeur au département de mathématiques de l'UQAM. Jacques est bien connu des lecteurs du *Bulletin AMQ* puisqu'il y a tenu la chronique d'histoire des mathématiques pendant plus de dix ans.

Issu des collèges classiques, il est venu aux mathématiques en 1962 par le biais de la philosophie. En effet, à cette époque, les mathématiques étaient pour lui un outil de formation pour un esprit voulant plus tard se consacrer à la philosophie. Jacques Lefebvre conservera jusqu'à maintenant cette largeur d'esprit et de réflexion qui lui permet de porter un regard perçant sur les situations dans lesquelles le plonge sa vie professionnelle. Mais cette formation philosophique, il n'ira jamais la chercher formellement, ce qui ne l'empêche évidemment pas de se replonger régulièrement dans cet univers.

Alors qu'il débute sa carrière de professeur de mathématiques au Collège Sainte-Marie puis à l'UQAM, il se captive particulièrement pour l'analyse et les probabilités. Néanmoins, au milieu des années 1970, l'histoire des mathématiques commence à l'intéresser de plus en plus. Mais son sens aigu des responsabilités l'amène à d'autres fonctions. En effet, à partir de 1979, il devient successivement président du Syndicat des professeurs de l'Université du Québec à Montréal (SPUQ), vice-doyen de la Famille des sciences et doyen des Études de premier cycle de l'UQAM.

En 1987, il revient à la vie professorale. Ses intérêts d'avant sa période de vie publique, comme il l'appelle, peuvent maintenant s'épanouir. Au-delà de ses chroniques régulières d'histoire des mathématiques dans le *Bulletin AMQ*, il participe activement à la vie de la Société canadienne d'histoire et de philosophie des mathématiques, et participe à de nombreux congrès. Dans ses écrits et ses communications, on peut apprécier son érudition et la rigueur de ses propos. La variété des sujets abordés, allant de questions plutôt techniques relatives à l'historiographie, à l'algèbre au cours de la période 1500-1700, à l'enseignement et l'histoire du calcul différentiel et intégral, aux relations entre les mathématiques et la philosophie au 17^e siècle, et j'en passe, indique la grande curiosité intellectuelle de Jacques Lefebvre.

Jacques prend sa retraite, mais il n'arrête pas pour autant ses activités. Il demeure professeur associé au département de mathématiques de l'UQAM.

Nous lui souhaitons de très nombreuses années actives au cours desquelles nous profiterons de sa sagesse, de ses réparties vives et amusantes, et de ses riches écrits.

Louis Charbonneau
Département de mathématiques
UQAM